

Les répercussions des missions extérieures sur les familles de militaires



Etude réalisée par A.R.I.A
C. de la Giraudière / F.Recoursé
Octobre 2004 - Juin 2005

Sommaire

I- Présentation

II- Méthodologie – Echantillon

III- Principaux résultats

A- Avant le départ

1- Présentation de la mission

2- Partage des sentiments réciproques

B- Lors de la mission

1- Moyens de communications

2- Problèmes rencontrés pour communiquer

3- Répercussions sur la famille et le couple

4- Répercussions sur la santé du conjoint et des enfants

5- Soutien reçu de l'Institution militaire et des familles

6- Impact des médias

7- Appréciation des propositions suggérées

8- Cellule d'aide aux familles

IV- Attentes exprimées

V- Conclusion

I- Présentation

Aria a lancé en septembre 2004 une enquête nationale sur les répercussions des missions extérieures sur les familles de militaires.

Cette étude a été pré-testée auprès des familles du régiment de Fontevraud, très concerné par le sujet, pour nous permettre d'affiner les questionnaires avant la diffusion nationale.

Le questionnaire, anonyme, est composé de deux volets :

- le premier volet s'adresse au militaire, parti au moins une fois en mission extérieure, au cours des cinq dernières années,
- le second volet s'adresse au conjoint restant.

Evidemment, ce questionnaire ne concerne pas les militaires célibataires.

Le premier volet comporte 15 questions, dont trois « ouvertes » et le second comprend 37 questions, dont 11 « ouvertes ». Les deux volets proposent, en fin de questionnaire, un champ d'expression libre pour permettre aux répondants de faire part de leurs expériences et de leurs attentes.

Les questionnaires ont été largement diffusés par le biais des antennes ARIA, des BRCP et des réseaux personnels et également sur notre site Internet.

Au final nous avons reçu 1139 volets 1 et 1145 volets 2 venant de la France entière : Angers, Carpiagne, Lille, Metz, Montpellier, Mourmelon, Orange, Paris et sa région, Poitiers, Tarbes, Toulon, et même d'Outre-Mer.

II- Méthodologie – Echantillon

Pour toutes les questions fermées, nous avons travaillé à partir d'une grille Excel, ce qui nous a permis de quantifier nos résultats et d'effectuer de nombreux tris croisés, notamment par grade. Les réponses aux questions ouvertes constituent un champ très riche d'expression personnelle que nous avons étudié méthodiquement, par le biais de fiches thématiques pour repérer, analyser et quantifier l'importance relative des sujets abordés. Ces questions ouvertes ont donné aux répondants l'occasion de s'exprimer, ce qu'ils ont fait très largement profitant de l'anonymat et du cadre associatif de notre structure.

A noter, les volets 1 et 2 n'ont pas toujours été remplis par le couple (séparation, mari en OPEX...) ce qui explique la différence d'échantillon entre les deux volets.

Pour les deux questionnaires, l'échantillon parti en OPEX se présente comme suit :

Répartition par sexe :

93,4% hommes	6,6% femmes
---------------------	-------------

Répartition par grade

Officier	Sous-officier	EVAT
29,4%	43,6%	27%

Répartition par armée d'appartenance

Armée de terre	91,7%
Marine	4,8%
Armée de l'air	1,2%
Gendarmerie	0,9%
Services	1,4%

Répartition par situation familiale :

	Militaire	Conjoint
Marié	88%	89,3%
Concubin	9,2%	9,5%
Pacsé	1,1%	0,8%
Séparé/divorcé	1,7%	0,4%

	Officier	Sous-officier	EVAT	TOTAL
sans enfants	9,2%	17,7%	25,1%	16,9%
avec enfants :	90,8%	82,3%	74,9%	83,1%
1 enfant	13,7%	23,8%	34,2%	23,3%
2 enfants	30,6%	41,8%	26,4%	34,4%
? 3 enfants	23,7%	12,6%	11,5%	15,8%
? 4 enfants et +	22,8%	2,9%	2,1%	8,9%
? Non précisé		1,2%	0,7%	0,7%

Couples militaires / grades

marié à un... ↙	Officier	Sous-Officier	EVAT	Total
...Officier	3,1%	0,4%	0%	11,2%
...Sous-officier	2,8%	9,2%	2,4%	
...EVAT	0,5%	2,6%	12,9%	
...Personnel civil	0,5%	1,8%	0%	1%
...Civil	93,1%	86%	84,7%	87,8%

Répartition par âge :

	Militaire	Conjoint
20 – 24 ans	2,8%	6,8 %
25 – 29 ans	18,6%	22,5%
30 – 34 ans	29,8%	26,6%
35 – 39 ans	20,4%	18%
40 – 44 ans	14,8%	15,5%
45 ans et plus	13,6%	10,6%

Temps dans la garnison

	Officier	Sous-officier	EVAT	Total
Moins de 2 ans	40,7%	13,7%	11,5%	21%
Entre 2 et 4 ans	37%	23,3%	11,5%	24%
4 ans et plus	22,3%	63%	77%	55%

Nombre de missions lors des cinq dernières années

Parti au moins une fois	29,9%
Parti 2 fois	29,1%
Parti 3 fois	20,1%
Parti 4 fois et plus	17,4%
Sans réponse	3,5%

Moins de 4 mois	16,3%
Entre 4 et 6 mois	80%
Entre 6 mois et un an	3,1%
Un an et plus	0,6%

En unité	67,8%
En individuel	32,2%

Lieux des missions

Les BALKANS 44.2%	Kosovo	24,6%
	Bosnie	11,6%
	Ex Yougoslavie	4,3%
	Macédoine	2,3%
	<u>Divers</u> : Monténégro, Croatie, Albanie	1,4%
AFRIQUE: 32.3%	Côte d'Ivoire	12,5%
	Tchad	6,5%
	Djibouti	4,8%
	Sénégal	2,9%
	Gabon	2,5%
	<u>Divers</u> : Congo, Centre Afrique, Tunisie, Cameroun, Guinée, Tanzanie, Mauritanie, Erythrée, Ouganda, Angola, Egypte.	3,1%
DOM - TOM 13.7%	Guyane	3,8%
	Nouvelle Calédonie	2,5%
	Martinique	2%
	La Réunion	1,9%
	Polynésie française	1,7%
	Guadeloupe	1%
	Mayotte	0,8%
AUTRES... 9.8%	Afghanistan	3,2%
	Liban	2,1%
	Divers embarquements Marine	2,1%
	Divers Europe	0,6%
	<u>Divers</u> : Arabie Saoudite, Emirats Arabes Unis, Cambodge, Tadjikistan, Tempa Floride, USA, Irak, Koweït.	1,8%

Profil des conjoints :

	Officier	Sous-officier	EVAT	Total conjoint
TOTAL ACTIVES	39,6%	61,1%	64,7%	55,3%
Travaille à temps plein	24%	42,4%	47,8%	38%
Travaille à mi-temps	10,6%	10,2%	8,1%	9,8%
<i>Autre (temps partiel, intérim, assistante maternelle, profession libérale, travail à domicile...)</i>	5%	8,5%	8,8%	7,5%
TOTAL INACTIVES *	60,4%	38,9%	35,3%	44,7%
Par choix	32,3%	18,1%	11,9%	21%
Dû à la mobilité professionnelle du conjoint	24%	10,4%	5,1%	13,3%
Dû aux départs en mission du conjoint	6,7%	4,3%	4,1%	5%
<i>Autres raisons (chômage, éducation des enfants, études, raisons de santé, problèmes de garde d'enfants, handicap d'un enfant, retraite militaire.)</i>	8,4%	9%	16,6%	10,7%

* Les femmes inactives ont parfois donné plusieurs réponses pour justifier leur inactivité, lorsque celle-ci n'était pas choisie

Constat : Le taux d'activité des conjoints est variable selon le grade du militaire. En effet, les femmes d'officiers sont moins « actives » que les épouses de sous-officiers ou d'EVAT, pour une raison évidente de mobilité géographique plus importante, mais également par choix, car souvent leur famille est plus nombreuse (cf. tableaux ci-dessus).

96,1% de l'échantillon des conjoints observé possède son permis de conduire, et presque autant a une voiture.

3,9% de conjoints n'a pas son permis, parmi lesquels 10,8% de conjoints d'EVAT, 2% de conjoints de sous-officiers et 0,8% de conjoints d'officiers. La moitié de cet échantillon sans permis projette de le passer.

71,6% des familles observées sont connectées à Internet à leur domicile, parmi lesquelles 88% d'officiers, 72,1% de sous-officiers et seulement 50,8% d'EVAT.

78,2% savent utiliser Internet (aucune incidence par grade et par âge n'est notée), et près de 16% des conjoints souhaiteraient une formation pour envoyer et réceptionner des e-mails.

III- Principaux résultats

Avant le départ

1- Présentation de la mission

40% des militaires souhaitent que l'Institution explique davantage à leur famille les raisons des missions.

De façon plus détaillée, il s'agit de 38,2% des officiers, 33,8% des sous-officiers et 48,2% des EVAT.

Ce sont surtout des explications sur le lieu de la mission (80,4%) et l'objectif de la mission (75,7%) qui sont attendues.

Du côté des conjoints, seulement 37,2% des personnes interrogées affirment que la mission de leur conjoint militaire leur a été présentée avant le départ.

Parmi ces présentations, 44,1% ont été faites par le militaire lui-même, 20,6% par une soirée familles ou une réunion au régiment, 3,5% par la cellule d'aide aux familles, 2,9% par un courrier régimentaire et 1,9% par leurs propres connaissances militaires.

Il est également précisé que ces informations sont données avant le départ, lorsqu'il se profile en unité, mais aucune information sur la mission n'est fournie lors de départs en individuel.

53,5% des conjoints disent souhaiter davantage d'explications de la part de l'Institution militaire avant les départs en OPEX.

Ces informations devraient porter sur :

- La présentation du lieu (86,1%)
- La présentation des objectifs de la mission (81,6%),

mais également sur l'évaluation des risques liés à la mission, le cadre de vie et le rythme de travail, les possibilités de communication, la durée exacte du séjour.

2- Partage des sentiments réciproques

Compréhension et acceptation des départs par les conjoints et les enfants

	Par les conjoints	Par les enfants
Départs compris	75,9%	45,6%
Départs non compris	2%	24,5%
Départs acceptés	70,2%	49%
Départs non acceptés	6,1%	20,1%

Les enfants ont plus de difficulté à accepter et comprendre les départs en OPEX que les conjoints, les missions ne leur étant pas toujours assez expliquées.

Plusieurs éléments sont donnés par les militaires en commentaire libre pour étayer leurs réponses.

Les raisons favorisant la compréhension et/ou l'acceptation du conjoint :

- conjoint lui-même militaire ou ancien militaire
- accord et dialogue entre les conjoints
- impératif du métier
- connaissance des contraintes militaires acceptées, avant la vie commune
- expérience et habitude de la vie militaire
- perspective d'une amélioration du niveau de vie
- rythme des missions jugé acceptable

Les raisons invoquées pour la non-compréhension et/ou la non-acceptation du conjoint :

- difficulté d'être seule et d'assumer la famille
- lassitude du conjoint due à la multiplication des missions
- durée de l'absence
- incompréhension de l'utilité de la mission

A noter, l'insistance des militaires (11%) à affirmer que les missions extérieures sont « une partie intégrante de leur métier. »

Les raisons permettant aux enfants de comprendre et/ou d'accepter l'absence :

- explications et dialogue en famille
- intervalle suffisant entre les missions
- rôle actif de la mère et soutien de l'entourage
- culture familiale
- maintien de la communication avec l'absent

Les raisons amenant les enfants à ne pas comprendre et/ou à ne pas accepter l'absence :

- durée de l'absence vécue comme trop longue
- manque du parent absent
- fréquence des départs

Les enfants manifestent leur désarroi par des changements de comportements (agressivité envers le conjoint restant, difficultés scolaires, troubles de l'alimentation et du sommeil...)

Il est intéressant de préciser que 81,2 % de l'échantillon total observé précise qu'ils ont pu parler ensemble, en famille, de ce qu'ils éprouvaient (inquiétude, souci de la séparation, intérêt professionnel...) avant le départ du militaire.

Seulement 7,3 % répondent à cette question par la négative et 10,8% des interviewés regrettent de ne pas avoir assez communiqué en famille, avant le départ en OPEX du militaire.

Lors de la mission

1- Moyens de communication

Les couples ont communiqué ensemble :

- Par téléphone à 95,5%
- Par courrier à 93,5%
- Par mail à 43,1%
- Par webcam ou vidéo à 6,2%

Les enfants ont communiqué avec leur parent absent :

- Par téléphone à 80,5%
- Par courrier à 64,8%
- Par mail à 24,6%
- Par webcam ou vidéo à 5,3%
- Sont cités également les dessins, les photos
- Certains, jugés trop petits, n'ont pas communiqué du tout avec le parent absent (1,8%)

2- Problèmes rencontrés pour communiquer

73% des militaires et **68%** de l'échantillon resté en base arrière disent **ne pas avoir eu de problèmes** de communication avec le conjoint.

Selon les théâtres d'opérations, Internet fonctionnait bien, les communications téléphoniques ont facilité les relations avec la famille, parfois grâce au poste du mari (dans les transmissions, heures de permanence, mission OTAN, infrastructures internationales ...) ou encore grâce aux téléphones portables personnels.

Cependant, au total, un tiers des personnes interrogées déplore de réels problèmes de communication. Parmi elles,

- 66,1% décrivent le peu de lignes téléphoniques à disposition, les liaisons téléphoniques non fiables, les créneaux restreints, les lignes occupées, saturées ou coupées, le coût excessif de communications téléphoniques, les opérateurs rarement disponibles...
- 31,7% jugent le courrier très lent ou irrégulier. La perte du courrier ou le courrier arrivant ouvert sont également évoqués.
- 10,1% parlent de problèmes avec Internet (liaisons non fiables, boîte mail saturée, manque d'intimité...)
- 4,6% évoquent les problèmes dus à la situation géopolitique du pays (Côte d'Ivoire, Yougoslavie, Kosovo, Golfe, Afghanistan, Tchad, Gabon, Macédoine, Sénégal, Iles Glorieuses) qui perturbent ou empêchent les communications avec la famille.

Cette absence ou cette difficulté de communication accentue le poids de la solitude et crée des distances familiales non souhaitées.

3- Répercussions sur la famille et le couple

85.1% des familles interrogées pensent que les missions extérieures ont des répercussions sur leur vie de couple et de famille.

	Militaire	Conjoint
Répercussions positives et négatives	59,5%	60%
Répercussions uniquement négatives	13,7%	22,1%
Répercussions uniquement positives	5,1%	3,9%
Sans précision	21,7%	14%

Les répercussions positives spontanément citées concernent :

L'argent (56,7% des raisons positives citées par les conjoints et 64,5% par les militaires)

Plus de la moitié des raisons positives évoquées concernent l'avantage pécuniaire généré par les départs en OPEX, qui procure une plus grande aisance financière ou la possibilité de concrétiser des projets de type immobilier, de faire des « extras », de modifier l'équipement de la maison ou encore de partir en vacances...à condition que la mission soit financièrement rentable, c'est à dire en dehors des DOM-TOM.

Dans certains cas, la compensation financière de ces départs est la seule raison qui fasse accepter une si longue absence au conjoint, et la seule répercussion positive sur la famille citée par le militaire.

- « *plus de confort et moins de crédits* »
- « *avantage financier selon la destination* »
- « *vie un peu plus confortable* »

Les relations familiales et conjugales (31,7% des raisons positives citées par les conjoints et 28% par les militaires)

Parmi les répercussions positives concernant la vie de famille, les conjoints précisent que les séparations renforcent les liens (38,1%), évitent la routine (26,4%), favorisent une communication différente, plus profonde, plus essentielle avec une redécouverte du conjoint (25,9%), permettent de prendre du recul (10,7%), instaurent une certaine complicité entre le conjoint restant et les enfants (9,1%) et enfin, font prendre conscience du sens de la famille et du couple (8,6%).

- « *renforcement de l'attachement mutuel* »
- « *recul nécessaire à une juste appréciation réciproque* »
- « *resserre les liens des couples fidèles* »
- « *prise de conscience de la joie d'être ensemble* »

La joie du retour et des retrouvailles (20,4% des raisons positives citées par les conjoints et 14,5% par les militaires)

L'instant T des retrouvailles semble être un moment intense de joie familiale, après une séparation de 4 à 6 mois. Ce moment est souvent vécu comme un aspect positif des missions.

- « *retrouvailles très émouvantes* »
- « *les retrouvailles : un moment fort et inoubliable pour toute la famille* »
- « *retour attendu et très agréable* »

Les raisons professionnelles (9,8% des raisons positives citées par les conjoints et 11,8% par les militaires)

Les femmes se réjouissent de l'épanouissement professionnel de leurs conjoints qui « mettent en pratique les apprentissages théoriques et appréhendent de nouveaux paysages et modes de vie qu'ils font partager à leur famille au retour. »

- « *souhait réalisé du conjoint* »
- « *mission intéressante* »
- « *expérience professionnelle enrichissante* »
- « *connaissance des mœurs de nouveaux pays, découverte et partage d'une autre culture, par procuration* »

De leur côté, 7,8% des militaires, outre l'expérience professionnelle, apprécient cette occasion de voyager et de découvrir de nouveaux horizons culturels.

L'obligation de prise en charge pour le conjoint restant (9,8% des raisons positives citées par les conjoints et 6% par les militaires)

Par leur solitude forcée, les conjoints de militaires sont obligés de prendre sur eux et d'être polyvalents. Cette prise en charge imposée est parfois vécue de façon tout à fait positive.

- « *obligation d'être réactive, indépendante, de se surpasser* »
- « *autonomie accrue* »
- « *j'ai pris de l'assurance en assumant seule la vie de la famille* »

L'indépendance et la liberté retrouvées (2,2% des raisons positives citées par les conjoints)

On note, chez un petit nombre de personnes interrogées, la satisfaction d'un peu de laisser-aller dans les contraintes quotidiennes.

- « *bol d'air pour l'un et l'autre* »
- « *permet de pouvoir faire d'autres activités* »
- « *pas obligé de ranger la maison* »

Les voyages (1,1% des raisons positives citées par les conjoints)

Seulement 1% des répercussions positives citées met en avant les OPEX comme l'occasion de faire un voyage en couple.

- « *escales potentielles, vacances en amoureux* »
- « *voyage à deux pendant la durée du séjour* »

Certains militaires évoquent la venue fort agréable de leur famille, quand cela fut possible.

Les répercussions négatives spontanément citées concernent :

Le déséquilibre de la vie familiale (53,2% des raisons négatives citées par les conjoints et 43% par les militaires)

Cette importante rubrique des répercussions négatives concernant le déséquilibre de la vie familiale regroupe trois principaux points : l'absence difficile à comprendre et à accepter (24,5%), la perturbation des enfants et de la famille (19,3%), l'autorité paternelle manquante (9,4%)

- « *désorganisation de l'équilibre affectif des enfants* »
- « *déconnexion de la vie familiale* »
- « *absence du père difficile à vivre et pas toujours comprise* »
- « *les enfants ne comprennent pas l'intérêt d'une si longue absence* »
- « *absence lors d'évènements familiaux, moments perdus, irremplaçables* »
- « *le parent absent ne voit pas grandir ses enfants* »
- « *éducation monoparentale* »
- « *scolarité défaillante* »
- « *difficile d'assurer l'autorité avec des adolescents en l'absence du père* »

Les militaires évoquent également le déséquilibre de la cellule familiale dû à leur absence. Cette déstabilisation va de la simple réorganisation familiale à la cassure.

La famille éprouve alors un sentiment d'isolement, voire d'abandon. L'impact sur les enfants est considérable :

- absence du parent en mission
- éducation monoparentale et manque d'autorité paternelle
- incompréhension de l'absence
- instabilité
- modification des relations affectives père/enfants

Pour le militaire, le départ peut créer un sentiment de culpabilité et d'impuissance :

- « *j'ai la cruelle impression d'abandonner ma famille* »
- « *il est impossible de gérer les problèmes à distance !* »
- « *impression de n'être jamais là quand on a besoin de nous* »

Le militaire en mission se sent en décalage avec la vie familiale, à laquelle il ne peut pas pleinement participer. Il rate des événements marquants, comme par exemple une naissance. Ce décalage entraîne une démobilitation de la réalité familiale quotidienne, qui est accentuée par l'habitude d'être loin.

La communication rompue, l'éloignement, la longueur des missions, la solitude (35.9% des répercussions négatives citées par les conjoints et 10.5% des militaires)

La difficulté de communiquer avec l'absent accentue très nettement le sentiment de solitude. La longueur des missions contribue également à la sensation de mener deux vies parallèles, difficilement conciliables.

- « *l'absence de 4 mois, c'est trop long* »
- « *l'éloignement n'est pas bon pour le couple* »
- « *la séparation, c'est difficile à vivre* »
- « *sentiment de vie entre parenthèse, d'être sur « pause » en attendant le retour* »
- « *trop de séparations empêchent une évolution commune du couple* »
- « *trop peu de communication en temps réel, difficile de régler les problèmes* »
- « *détresse, solitude, attente, souffrance morale* »
- « *manque affectif* »
- « *dépression* »

Le volet renseigné par le militaire fait également apparaître le sentiment de solitude du conjoint restant, accru par le manque de famille à proximité. La longueur de la mission renforce ce sentiment d'isolement.

La solitude du conjoint a des conséquences psychologiques allant de la baisse de moral à la dépression dans les cas extrêmes.

Le poids des responsabilités (31,8% des raisons négatives citées par les conjoints et 11% des militaires)

Le lourd poids des responsabilités lié à l'absence du conjoint représente à lui seul un tiers des critères négatifs retenus. Pour 19% femmes, la surcharge de travail et de responsabilités, la prise en charge de tous les problèmes affectifs, relationnels, matériels, administratifs, scolaires et médicaux se traduit par des soucis de santé (voir ch. 4).

- « *décision et gestion des problèmes seule* »
- « *augmentation des charges de la vie courante* »
- « *assumer seule le quotidien avec ses problèmes lourds : déménagement, naissance, décès d'un parent, cambriolage, gestion d'un chantier de travaux* »
- « *absence usante dans le règlement au quotidien de tous les petits soucis de la vie* »
- « *fatigue excessive de la mère de famille qui doit tout gérer* »
- « *abnégation totale de la mère de famille qui doit renoncer à une vie professionnelle* »
- « *nécessité de s'organiser parfaitement car il faut tout assumer seule* »

Les militaires sont conscients que leur absence entraîne un surcroît de responsabilités, accentué lorsque l'épouse travaille.

Le poids de la gestion des problèmes administratifs est évoqué plus d'une fois.

Cette surcharge entraîne une fatigue nerveuse et physique chez le conjoint restant.

Le décalage des vies, la place du conjoint au retour (13,3% des raisons négatives citées par les conjoints et 7,4% des militaires)

Le temps de réadaptation à la vie commune n'est pas toujours bien vécu. En effet, les femmes qui attendaient le retour du héros avec impatience ont, malgré leur fatigue, du mal à laisser totalement la place prise pendant de longs mois. Chacun a adopté, pendant l'absence de l'autre, des habitudes de célibataire et le retour à la vie de couple et de famille n'est pas évident.

- « *retrouver sa place après des mois d'absence n'est pas facile* »
- « *accepter et être patient avec les enfants après des mois de célibat* »
- « *le père est exclu de la vie de famille et perçu comme un intrus au retour* »
- « *l'absence, comblée par la mère, ne permet pas toujours au père de retrouver sa place, surtout s'il y a multiplication des missions* »
- « *équilibre familial et conjugal difficile à retrouver au retour* »
- « *apprendre à vivre sans le conjoint au départ et réapprendre à vivre avec lui au retour* »

Pour le militaire non plus, le retour n'est pas facile. Il lui faut, de son côté, renouer avec « une vie normale », reprendre sa place au sein de la cellule familiale, retrouver son rôle d'éducateur et de mari.

L'inquiétude (5,9% des raisons négatives citées pour les conjoints et 3.3% des militaires)

Selon le théâtre d'opération, le conjoint en OPEX génère des inquiétudes pour sa famille qui craint un décès, une maladie.... Mais l'inquiétude est d'autant plus présente que les informations directes sont absentes.

- « *incertitude du retour* »
- « *inquiétude permanente* »
- « *enfants inquiets à cause des informations télévisées stressantes* »

Les militaires sont conscients que leur famille peut s'inquiéter et ce d'autant plus lorsque les théâtres d'opérations sont le point de mire des médias.

La vie de couple perturbée et le risque de séparation (9% des raisons négatives citées par les conjoints et 7,1% des militaires)

L'absence fragilise les couples, peut favoriser d'autres rencontres et entraîner une séparation, voire un divorce. La stabilité du couple est menée à rude épreuve surtout dans le cas de départs réguliers.

Les femmes ressentent une certaine frustration d'être mariée à l'homme invisible, d'être souvent seules et finalement de vivre une vie de célibataire avec enfants.

- « *loin des yeux, loin du cœur, une nouvelle vie s'installe sans contraintes familiales et peut mener au divorce* »
- « *tentation à l'infidélité* »
- « *jalousies par rapport aux rencontres de l'autre entraînant des disputes, des souffrances, des incompréhensions* »
- « *mise en péril de la vie du couple, par lassitude d'être séparé* »
- « *être mariée mais vivre en célibataire, être en permanence seule, lassitude de ce genre de vie* »
- « *vies parallèles et sans rêve, comment nourrir l'amour de quelqu'un avec qui on ne vit pas au quotidien* »

De leur côté, les militaires évoquent aussi le risque de séparation ou de divorce, et quelques témoignages douloureux ont été écrits à ce sujet.

Le cumul des absences (2,9% des raisons négatives citées par les conjoints et 4,8% des militaires)

L'absence est certes difficile à vivre mais c'est davantage le cumul des missions, opérations extérieures, manœuvres, gardes...qui est lourd à supporter et qui amène certaines familles à vivre près de huit mois sans mari ni père.

- « *cette année je n'aurai passé que quatre mois avec mon mari, j'ai l'impression d'avoir épousé une ombre* »
- « *les OPEX trop rapprochées ne permettent pas au couple de se retrouver* »

Le manque d'intérêt financier (1,7% des raisons négatives citées par les conjoints et 2,4% des militaires)

Certaines opérations (en DOM-TOM notamment) sont critiquées par une petite partie de l'échantillon qui n'y voit aucun avantage financier (paiement des repas, du logement, surcoût d'impôts onéreux).

Certains critiquent également la perte d'allocations (APJE, APL) durant l'OPEX, d'autres évoquent un coût supplémentaire de garde d'enfants, quand le conjoint travaille en horaires atypiques.

4- Répercussions sur la santé du conjoint et des enfants

Répercussions sur la santé du conjoint restant

17.2 % des conjoints restés en base arrière disent avoir eu des soucis de santé liés à l'absence. Si on prend en considération la constitution de la famille, on remarque que le nombre d'enfants a une certaine influence sur les soucis de santé de la mère, mais on note également que 18% des conjoints sans enfants souffrent de problèmes de santé.

Soucis de santé du parent restant	
Famille sans enfant	18%
Famille avec 1 enfant	13.5%
Famille avec 2 enfants	16.8%
Famille avec 3 enfants	18.8%
Famille avec 4 enfants ou plus	24.5%

Parmi ces soucis de santé, on note en premier lieu des problèmes psychologiques, allant de l'état dépressif à la dépression, en passant par la déprime (qui représentent 40.2% des soucis de santé cités et concernent 6.1% des conjoints).

- « coups de cafards très fréquents »
- « petites périodes dépressives »
- « syndrome dépressif avec altération de l'état général : insomnie, anorexie, boulimie »
- « dépression pendant la deuxième grossesse »
- « dépression au retour du Golfe »

En second lieu sont cités l'angoisse et le stress (qui représentent 31.6% des soucis de santé exprimés et concernent 4.8% des conjoints).

- « stress, inquiétude, manque de sommeil, eczéma »
- « angoisse, crise de tachycardie » »
- « grande anxiété, manque d'appétit »
- « insomnies, eczéma, perte de cheveux »
- « perte du sommeil et anxiété »
- « vertiges de Ménière dus au stress »
- « état anxieux et hypernerveux, permanent durant les OPEX »

Le troisième souci de santé cité évoqué concerne la fatigue extrême du conjoint restant, qui doit tout assumer seul (cela représente 21.3 % des soucis de santé cités et concerne 3.2 % des conjoints).

- « surmenage »
- « mononucléose due à la fatigue »
- « tension, lumbago, trouble du sommeil et fatigue généralisée »
- « phlegmon dû à la fatigue »

En dernier lieu les conjoints citent les problèmes liés à une grossesse devenue plus difficile ou des soucis lors d'accouchements prématurés ou compliqués (qui représentent 9.2% des soucis cités et concernent 1.7% des conjoints ayant des enfants).

Répercussions sur le moral ou la santé des enfants

Du côté des enfants, les répercussions de l'absence d'un parent pendant plusieurs mois ont un impact à la maison pour 56,3% d'entre eux et à l'école pour 41,2 % des enfants scolarisés.

Ces répercussions se traduisent par :

De l'anxiété et de la tristesse (pour 20% des enfants), avec des troubles du sommeil, de nombreux cauchemars, de la nervosité et de l'angoisse, une sensibilité plus grande, un certain mal-être, des troubles de l'appétit...

Un changement de comportement (pour 19% d'entre eux). Les enfants sont agités, excités, perturbés. Les plus jeunes font davantage de caprices, les plus grands deviennent coléreux et insolents. Le parent restant ressent beaucoup d'agressivité à son égard comme s'il portait la responsabilité de l'absence. Les enfants sont souvent moins obéissants, certains font des crises d'autorité, d'autres, au contraire, se replient sur eux-mêmes.

Des problèmes scolaires (pour 16% des enfants scolarisés) avec la chute des résultats, un manque d'attention en classe, un net relâchement en l'absence de l'autorité paternelle. Les élèves sont dissipés, agités voire bagarreurs, les plus petits refusent d'aller à l'école pour rester avec leur maman. Les relations scolaires sont parfois plus difficiles, plus agressives.

La non acceptation de l'absence (pour 10,3% des enfants). Certains enfants réclament sans cesse le parent parti, ressentent un manque affectif et expriment un sentiment d'abandon. Cette absence est encore plus mal ressentie lors d'évènements familiaux (anniversaires, Noël...). Les garçons manquent, à ce moment précis, de repère masculin.

Des soucis de santé (pour 5% d'entre eux). Ces problèmes de santé concernent aussi bien le blocage du langage (avec parfois l'apparition de bégaiement), le blocage de la propreté (avec parfois des crises d'énurésie) que des maux de ventre inexplicables qui disparaissent au retour du parent absent. Il peut aussi s'agir de migraines, d'anémie, de tics nerveux, d'eczéma, d'asthme, d'allergies diverses jamais apparues auparavant.

Ces problèmes de santé peuvent conduire à demander une aide médicale ou psychologique extérieure. Dans l'échantillon représenté, 13% des enfants et 7,1% des parents y ont eu recours au moins une fois, suite à une OPEX.

Les militaires évoquent, eux aussi, les problèmes de leurs enfants, durant leur absence, (problèmes physiques ou psychologiques) et en particulier les problèmes liés à la scolarité. Ils décrivent, comme leur conjoint, des modifications de comportements et des troubles psychosomatiques, qui vont de l'agitation au mutisme en passant par l'agressivité et le refus de se nourrir.

5- Soutien reçu de l'Institution militaire et par des familles de militaires

Le bilan des relations avec l'Institution militaire semble plutôt mitigé. Ainsi, tous grades confondus, 42.2% des familles disent avoir reçu un peu ou beaucoup de soutien de l'Institution, quand 53.8 % d'entre elles disent n'en avoir pas suffisamment ou pas du tout reçu.

Ces réponses sont encore plus révélatrices si on les croise avec le grade du conjoint. Ainsi, on peut voir, dans le tableau ci-dessous, que les femmes d'officiers se sentent nettement plus soutenues par l'Armée que les conjoints d'EVAT.

Soutien reçu de la part de l'Institution militaire	Officier		Sous-officier		EVAT		Total	
	Oui, tout à fait	20,9%	50,4%	13,8%	40,9%	16,6%	34,2%	16,8%
Oui, un peu	29,5%		27,1%		17,6%		25,4%	
Non, pas assez	15,3%	46,8%	14,1%	53,6%	20,3%	62,7%	16,1%	53,8%
Non, pas du tout	31,5%		39,5%		42,4%		37,7%	
Sans réponse	2,8%		5,5%		3,1%		4%	

Ce sont encore les épouses d'officier qui bénéficient du soutien le plus important de la part des familles de militaires. Les conjoints de sous-officier restent partagés sur le sujet et les conjoints d'EVAT ne se sentent soutenus qu'à 43%. Il reste que pour toutes les familles, la solidarité vient davantage des familles que de l'Institution.

Soutien reçu de la part des familles de militaires	Officier		Sous-officier		EVAT		Total	
	Oui, tout à fait	32%	66,3%	20,8%	48,3%	16,3%	43,4%	23,1%
Oui, un peu	34,3%		27,5%		27,1%		29,5%	
Non, pas assez	10,9%	31,8%	7,7%	46,4%	12,2%	53,9%	9,9%	43,8%
Non, pas du tout	20,9%		38,7%		41,7%		33,9%	
Sans réponse	1,9%		5,3%		3,1%		3,6%	

En ce qui concerne le soutien extérieur au milieu militaire, 70% des répondants disent avoir eu la possibilité de se tourner vers leurs familles ou vers des amis proches pendant l'absence de leur conjoint.

Si près de la moitié des conjoints travaillant (à plein temps ou à temps partiel) déclarent n'avoir pas eu plus de problèmes pour faire garder leurs enfants pendant l'absence de leur conjoint, environ un quart dit avoir éprouvé davantage de difficultés au quotidien et/ou pendant les vacances scolaires.

Femmes travaillant avec enfants	Travaille à plein temps	Travaille à mi-temps	Travaille différemment*
Davantage de soucis de garde pour les vacances scolaires	22,2%	19,2%	11,3%
Davantage de soucis de garde au quotidien	28,6%	24,2%	14,1%
Pas plus de problèmes que d'habitude	48,9%	48,5%	53,5%
Sans précision	7,3%	13,1%	26,8%

* *temps partiel, à domicile, en intérim, en libéral... d'où davantage de souplesse dans les horaires.*

Les femmes ne travaillant pas (44,7% de l'échantillon) ont malgré tout tenu à préciser que, pour elles aussi, la charge des enfants à 100% de leur temps était problématique (rendez-vous de médecin, courses... « où il faut emmener tout le monde ») et qu'elles souhaiteraient être déchargées de temps en temps.

6- Impact des médias

Suivi des événements internationaux...	Officier	Sous-officier	EVAT	TOTAL
Total suivi	95,3%	91,7%	89,2%	92,2%
à la télévision	90,6%	97,3%	98,1%	95,4%
par la presse écrite	57,6%	42,2%	36,1%	45,7%
par la radio	59,9%	38,9%	37,6%	45,4%
pas de suivi	4,2%	7,9%	10,5%	7,4%
sans réponse	0,5%	0,4%	0,3%	0,4%

Les événements internationaux, suivis à 92 % par les conjoints de militaires sont ressentis de façon indifférente par 42% de l'échantillon concerné, qui relativise les informations fournies par les médias, connues pour être exagérément inquiétantes.

Il reste que le même pourcentage de personnes ressent négativement l'impact des médias, qui « dramatisent les informations pour augmenter l'Audimat et génèrent, malgré tout, des inquiétudes dans les familles ». Ces informations, non contredites par les autorités militaires, ont pour conséquences inquiétude et angoisse et touchent d'autant plus les familles que le conjoint se trouve dans une zone à risques.

Impact des médias	
Bon impact	12.6%
Mauvais impact	35.2%
Indifférent	41.7%
Bon et mauvais, selon les nouvelles	6.9%
Sans précision	3.6%

Ainsi, l'impact des médias sur les familles dépend :

- du lieu de la mission (conflit, pays en guerre...)
- des nouvelles apportées par ces informations (décès, blessés...)
- de l'évolution positive ou négative de la situation
- de l'état psychologique du conjoint restant
- de la confirmation ou non de ces nouvelles par le militaire sur place ou par l'Institution.

En tout état de cause les conjoints souhaiteraient, en cas de conflit, et avant que les médias s'emparent du sujet, être personnellement informés de la situation sur place par les autorités militaires, de façon objective, afin d'être rassurés ou raisonnablement inquiets.

7- Appréciation des propositions suggérées

Le questionnaire suggérait diverses propositions aux interviewés. Les propositions concernant plus particulièrement les familles avec enfants ont été analysées uniquement sur cet échantillon (pour rappel : 949 familles).

Création, en dehors de l'enceinte militaire, d'une cellule d'écoute et de conseil tenue par des professionnels de l'enfance et des spécialistes, avertis des problèmes spécifiques aux missions extérieures

Cette proposition a été bien accueillie, puisque 61,5 % des personnes concernées y ont répondu par l'affirmative.

- « mieux comprendre et aider nos enfants à gérer ces périodes difficiles »
- « parfois les enfants comprennent mieux les choses quand elles sont expliquées par une personne autre que la famille »
- « un pédopsychiatre qui connaît les problèmes inhérents aux familles de militaires »
- « cela aiderait à trouver des réponses à des comportements qu'on ne maîtrise plus »
- « surtout pour les adolescents »

Conférences de spécialistes pour identifier les symptômes liés à l'absence

Cette suggestion est acceptée favorablement par 53,3%, en précisant que ces conférences doivent avoir lieu en dehors des heures de travail, pour permettre aux parents de s'y rendre. Certaines personnes en avaient déjà fait l'expérience (Toulon, Saumur...) et évoquent cela de façon très positive.

- « très bien pour les jeunes mamans en demande »
- « savoir détecter le mal-être de l'enfant dès le début et savoir trouver les mots adéquats pour expliquer l'absence du père »
- « conférence pour le couple avant le départ en OPEX »
- « c'est bien si on nous donne des moyens de guérison car identifier, on sait, c'est du vécu »

Activités pendant le week-end ou les vacances scolaires

Cette proposition est appréciée par 53,8% des familles avec enfants. La moitié d'entre elles suggèrent des sorties ludiques et/ou culturelles de type : parc d'attraction, cirque, musée, château, exposition, théâtre, cinéma...mais également sportives : vélo, piscine, course d'orientation, chasse au trésor, jeux sportifs, initiation judo, équitation et selon la saison patinoire, ski, randonnée, canoë, accrobranches...

Certaines familles proposent plutôt des activités où les enfants peuvent se rencontrer pour faire du bricolage, des activités manuelles, avec un goûter et des jeux.

Si quelques demandes concernent des activités familiales, la plupart préfèrent des activités le samedi ou le dimanche uniquement pour les enfants, ce qui permet également aux mères de souffler et d'offrir aux enfants un référent masculin.

Certains régiments ont mis en place ce genre d'activités très appréciées (sont cités Tarbes, Carpiagne, 48èRT, 35èRI).

Activités de détente, de type relaxation

Cette proposition n'a été accueillie positivement que par 28,6% (soit 327 personnes) de l'échantillon total, contre 66,9% qui ne souhaitent pas ce genre d'activité, souvent par manque de temps ou parce que cela existe dans le milieu civil et qu'elles peuvent le pratiquer en dehors de l'enceinte militaire.

8- Cellule d'aide aux familles

76,2% de l'échantillon total observé dit avoir une cellule d'aide aux familles sur place. En revanche seulement 32,7% des répondants affirment avoir participé aux réunions proposées. Les conjoints participent à ces réunions pour plusieurs raisons :

Pour être informé officiellement (65,8% des personnes ayant participé à une réunion)

- « *photos et films sur nos maris* »
- « *par intérêt pour la mission de mon mari* »
- « *pour que les enfants puissent voir leur papa en film* »
- « *informations personnalisées et consacrées uniquement au régiment* »

Pour l'ambiance, les contacts entre épouses (41% des personnes ayant participé à une réunion)

- « *envie de partager joies et soucis avec d'autres* »
- « *pour ne pas rester isolée* »
- « *bonne ambiance entre épouses* »
- « *se sentir partie intégrante du groupe* »

Pour connaître la cellule d'aide aux familles (10,2% des personnes ayant participé à une réunion)

- « *pour poser des questions à la CAF et connaître les aides proposées* »
- « *pour connaître les personnes de la CAF au cas où on ait besoin de leur aide* »

Les conjoints qui n'ont pas participé à ces réunions évoquent :

L'inexistence ou l'ignorance de réunions (26,3% des personnes ayant répondu négativement)

- « *aucune proposition n'a été faite* »
- « *la CAF n'a rien proposé, ne s'est jamais manifestée, heureusement que l'épouse du commandant d'unité était là pour entretenir un contact téléphonique avec les familles* »
- « *Y a-t-il eu des réunions proposées ?* »
- « *rien n'est fait pour les départs individuels* »

Les horaires de réunions inadaptés (11,9% des personnes ayant répondu négativement)

- « *pendant les horaires de travail* »

L'éloignement géographique (7,3% des personnes ayant répondu négativement)

- « *loin du domicile familial* »
- « *j'étais partie vivre chez mes parents pendant la durée de l'OPEX* »

- « *mon mari vit en célibataire géographique, je ne participe pas aux réunions du régiment* »
- « *je n'avais pas le permis pour venir* »

L'indisponibilité (7,3% des personnes ayant répondu négativement)

- « *manque de temps* »
- « *faute de disponibilité* »
- « *avec les enfants, la maison, je n'ai pas pu y aller* »

Le manque d'intérêt (6,3% des personnes ayant répondu négativement)

- « *pas intéressée* »
- « *je ne pense pas que cela m'aurait apporté un grand soutien* »
- « *pas eu besoin* »
- « *pas concernée, enfants trop grands* »

L'ambiance (3,2% des personnes ayant répondu négativement)

- « *les épouses d'engagés volontaires ne sont pas spécialement bien accueillies* »
- « *Inintéressant, on ne voit jamais mon mari, seulement les hauts gradés* »
- « *je préfère rester à l'écart du milieu militaire* »
- « *avoir le moral en baisse après ce genre de réunion, je préfère rester chez moi* »

Parmi les autres remarques citées, certaines disent se contenter des informations données par leur conjoint militaire, d'autres déclarent recevoir suffisamment de soutien auprès de leur famille.

Les interviewés attendent de la cellule d'aide aux familles :

L'organisation de rencontres informelles pour permettre l'échange d'expériences personnelles, enrichissantes et variées, pour se donner mutuellement des conseils.

La diffusion régulière d'informations sur la santé, le moral, les conditions de vie des conjoints en OPEX, par le biais de journaux, de vidéos, de photos, de résumés sur un site Internet spécialement créé...

Un véritable soutien dans tous les domaines, aussi bien administratif, juridique, fiscal, matériel (pneu à changer, bouteille de gaz, problème d'électricité, déneigement...) que psychologique, scolaire ou médical. La cellule d'aide aux familles doit être efficace, compétente et disponible en dehors des créneaux horaires de bureau (avec un n° d'urgence en période d'OPEX).

Un relais entre le régiment et les familles, en contactant régulièrement par téléphone ou par courrier chaque famille, pour prendre des nouvelles et détecter d'éventuels problèmes.

Un mode de garde d'enfants adapté, au sein du régiment, pour les parents ayant des horaires atypiques, pénalisés par le départ en OPEX du conjoint militaire, mais également pour soulager les conjoints ne travaillant pas et ayant la charge de leurs enfants à 100% de leur temps.

Des conférences suivies de débats sur les symptômes et répercussions éventuelles des absences d'un des parents, pour savoir comment y remédier.

IV- Attentes exprimées

Les attentes exprimées par les personnes interrogées sont assez variées et dépendent parfois du commandement, parfois de l'Action Sociale des Armées, et parfois de la cellule d'aide aux familles du régiment ou de la base.

Classées par thème, elles se répartissent comme suit :

INFORMER de façon régulière les familles sur la vie de leur conjoint, par différents moyens, afin de toucher le plus de familles possibles : par écrit, par téléphone, par un journal de bord sur un site Internet spécialement créé le temps de l'OPEX, par l'organisation de réunions (avec photos, vidéo, visioconférence...) à des horaires accessibles aux personnes qui travaillent.

En cas de conflit, informer les familles avant que les médias ne s'en chargent.

AIDER et SOUTENIR toutes les familles (sans oublier les ascendants pour les célibataires) quelles que soient l'unité ou les modalités de départ (en unité ou en individuel).

En prenant régulièrement des nouvelles de la famille du militaire absent, l'Institution militaire donnerait au conjoint restant l'impression d'une plus grande reconnaissance. Il pourrait être établi une sorte de questionnaire, à distribuer aux familles, avant le départ des militaires en OPEX, pour savoir quelle sorte de soutien chacune souhaiterait, de façon à adapter le soutien aux demandes.

PROPOSER une aide concrète, administrative, juridique, fiscale et matérielle aux familles, au quotidien, un vrai relais pris par l'Institution pour pallier l'absence du militaire, parfois plus compétent que son conjoint pour certaines démarches.

AMELIORER et FACILITER les flux de communications entre la base arrière et le militaire parti, aussi bien au niveau des installations que des coûts, qu'il s'agisse d'Internet, des communications téléphoniques ou encore du courrier.

DEVELOPPER des modes de garde adaptés pour les enfants (haltes-garderies et crèches pour les parents qui travaillent et ceux qui ne travaillent pas), au sein des régiments ou des bases.

REALISER un guide pratique et ludique (sous forme de BD à colorier, par exemple) à l'usage des enfants, à base de conseils utiles, expliquant avec tact et pédagogie l'intérêt d'une si longue absence et leur suggérant le rôle qu'ils peuvent jouer auprès du parent restant. Ce guide devrait être réalisé par un groupe de travail composé d'un psychologue, d'un médecin, d'un militaire, de parents expérimentés et éventuellement d'un humoriste.

MAINTENIR la durée des séjours à 4 mois maximum, en veillant à ne pas multiplier les missions, manœuvres, gardes... au retour qui fragilisent la famille et crée des tensions. Dans la mesure du possible, une meilleure anticipation des dates de départ et de retour est également souhaitée.

V- Conclusion

La richesse des commentaires libres et la variété des situations vécues, rapportées dans les questionnaires, font apparaître trois points principaux :

- La disparité de l'aide apportée aux familles selon les unités ou l'organisme d'appartenance,
- La disparité d'accès aux différents moyens de communication entre le militaire parti et sa famille (selon la situation géographique, le poste occupé par le militaire et les moyens de communications mis en place),
- La multitude de facteurs influant sur le moral de la base arrière : le rythme des missions, les possibilités de communication du militaire avec son conjoint, les explications préalables données à la famille (sans oublier les enfants), les informations officielles fournies par l'Institution militaire sur la situation en OPEX, la présence d'un entourage affectif familial, amical et militaire et enfin l'intérêt financier perçu au retour.

Cependant, malgré la grande diversité des situations, les attentes semblent aller dans le même sens, c'est à dire vers le souhait d'une plus grande écoute de la part de la cellule d'aide aux familles et de l'Institution en générale. La cellule d'aide aux familles pourrait être un lieu d'accueil qui permette d'orienter les familles vers des aides diverses (psychologique, matérielle, scolaire, administrative, juridique, fiscale...).

Pour cela, les familles elles-mêmes doivent savoir exprimer leurs besoins auprès de cette cellule, afin de recevoir l'aide attendue.

C'est dans un souci de meilleure communication mutuelle que les familles pourront trouver le soutien souhaité et que l'Institution pourra tenter de l'apporter.

Pour finir, nous remercions toutes les personnes qui ont répondu à ces questionnaires et qui ont librement exprimé leurs expériences, leurs joies, leurs soucis et leurs attentes au sujet des opérations extérieures.

Ces nombreuses réponses (1139 militaires et 1145 conjoints) nous ont permis d'élaborer ce rapport qui reflète, nous l'espérons, toute la richesse des réponses que nous avons pu lire.

Nous remercions également toutes les personnes qui nous ont aidés à la diffusion de ces questionnaires, permettant une représentation géographique et par catégorie intéressante.

Et pour finir, nous livrons cette remarque d'un de nos répondants, qui résume la pensée de beaucoup d'autres...

« Je suis fier de ma famille qui a bien résisté à mes nombreuses absences. Ma femme mérite une médaille autant que moi. Un militaire fait d'autant mieux son travail qu'il sait que la base arrière tient. »

Les remerciements des répondants...

« Merci beaucoup d'avoir initié cette enquête sur ce sujet qui nous concerne. »

« Merci à l'équipe pour son travail admirable qui aide chacun à mieux vivre les situations difficiles que la vie des militaires impose. »

« Merci de prendre enfin en considération les femmes de vos troupes »

« Merci pour cette enquête qui nous donne enfin l'impression d'être écouté. »

« Merci pour votre enquête et j'espère que ses résultats permettront une amélioration de la prise en compte des absences de nos maris. »

« Je suis très heureuse qu'une enquête comme celle-ci soit menée car l'impression donnée par l'Institution est de n'avoir rien à faire des familles. On se sent très peu soutenue par l'Armée alors que les familles sont si importantes pour le soutien de leur conjoint en OPEX, merci de nous avoir donné la parole. »

« Merci aux bénévoles d'Aria de réfléchir sur le sujet des OPEX et d'essayer d'y apporter des solutions. »

« Merci de nous avoir donné l'occasion de nous exprimer sur la vie professionnelle de nos maris, si présente à la maison. »

« Merci pour cette enquête qui nous montre l'intérêt que vous portez aux conjoints qui ont trop souvent l'impression d'être seuls et oubliés. »

« J'attends beaucoup de cette enquête car les absences répétées de nos maris sont de plus en plus mal vécues par les familles, et les conséquences souvent insurmontables pour le couple et les enfants »

« Merci de nous laisser, pour la première fois, nous exprimer et bon courage pour faire comprendre nos problèmes à des gens qui ne les connaissent pas. »

ANNEXE

Guide d'entretien composé du volet 1 (militaire) et du volet 2 (conjoint)

Enquête anonyme réalisée par l'ARIA
Conséquences des missions extérieures sur les familles

1. Qu'est-ce que l'ARIA ?

ASSOCIATION DE REFLEXION, D'INFORMATION ET D'ACCUEIL DES FAMILLES DE MILITAIRE D'ACTIVE

Vous connaissez peut-être cette association pour son action d'aide au logement lors de vos mutations. Elle a aussi d'autres objectifs (scolarité, petite enfance, santé, handicap, emploi et vie pratique). Celles qui oeuvrent à l'ARIA sont toutes bénévoles.

2. Pourquoi cette enquête ?

Le « **R** » d'ARIA signifie **Réflexion**. C'est dans ce cadre que notre association propose des études sur des sujets qui nous préoccupent tous. Elles ont pour but de faire un bilan d'une situation donnée et de proposer des solutions.

A une époque où nos familles voient souvent se répéter les missions extérieures, il nous a semblé intéressant d'en mesurer l'impact sur leur moral.

Ce questionnaire, que nous vous demandons de bien vouloir remplir, sera bien entendu anonyme, ce qui vous permettra de répondre plus librement à des questions forcément personnelles mais que nous n'avons pas voulues indiscretes..

Nous vous remercions par avance du temps et du soin que vous apporterez à vos réponses car **vos attentes et vos suggestions** nous sont précieuses ; n'hésitez pas à compléter nos différentes propositions.

3. A qui s'adresse t-elle ?

Cette enquête comporte deux volets :

Le premier volet (pages 2 à 5) est à remplir par **les militaires non célibataires déjà partis en mission extérieure** au cours des cinq dernières années,

Le second volet (pages 6 à 12) est à remplir par **leur conjoint**.

Une fois rempli, le questionnaire est à déposer dans votre antenne Aria :

Ou à renvoyer à Aria Paris, 19 Bd de la Tour Maubourg, 75007 Paris

PREMIER VOLET
A remplir par les militaires

1- Votre situation de famille Homme 1.1 Femme 1.2

2- Vous êtes :

Marié(e) 2.1 Concubin(e) 2.2
Veuf, Veuve 2.3 Séparé(e)/divorcé(e) 2.4 Pacsé(e) 2.5

3- Votre âge :

20-24 ans	3.1	35-39 ans	3.4
25-29 ans	3.2	40-44 ans	3.5
30-34 ans	3.3	45 ans et plus	3.6

4- Avez-vous des enfants à charge ? ? Non 4.1 Oui 4.2

	Nombre		Nombre
Non scolarisé		Collège	
Maternelle		Lycée	
Primaire		Etudes supérieures	

5- Avez-vous un emploi ?

Oui, à plein temps 5.1 Oui, autre 5.3
Oui, à mi-temps 5.2

Non par choix 5.4
Non, à cause de la mobilité professionnelle de votre conjoint 5.5
Non, à cause des départs en mission de votre conjoint 5.6
Non, pour d'autres raisons (expliquer) 5.7

6- Avez-vous votre permis de conduire ?

Oui 6.1 Non 6.2 C'est un projet 6.3

7- Avez-vous une voiture ?

Oui 7.1 Non 7.2

8- Etes-vous connecté à Internet à votre domicile ?

Oui 8.1 Non 8.2

9- Savez-vous vous en servir ?

Oui 9.1 Non 9.2

10- Souhaiteriez-vous bénéficier d'une formation pour utiliser Internet (envoi et réception d'E-mail) ?

Oui 10.1 Non 10.2

11- Votre conjoint est-il ?

Officier 11.1 Engagé volontaire 11.3
Sous-officier 11.2

Expliquez

.....
.....
20- Pensez-vous que les missions extérieures aient une répercussion sur la vie de couple et de la famille ?

Oui 20.1 Non 20.2

Répercussions positives

Répercussions négatives

21- Avez-vous eu des soucis de santé qui auraient pu être liés à l'absence de votre conjoint ?

Oui 21.1 Non 21.2

Si oui lesquels :

.....
.....
22- Selon vous, votre famille a-t-elle trouvé tout le soutien matériel et psychologique nécessaire pendant l'absence de votre conjoint ?

22-1 - Au sein de l'institution militaire

Oui, tout à fait	22.11	Non, pas assez	22.13
Oui, un peu	22.12	Non, pas du tout	22.14

22-2- Après des familles de militaires

Oui, tout à fait	22.21	Non, pas assez	22.23
Oui, un peu	22.22	Non, pas du tout	22.24

23- Auriez-vous souhaité participer à des activités de détente (relaxation.....) ?

Oui 23.1 Non 23.2

24- Avez-vous suivi les évènements internationaux ?

Oui 24.1 Non 24.2

Si oui :

par la télévision	24.11	par la radio	24.13
par la presse écrite	24.12		

25- Quel impact ces nouvelles ont-elles eu sur votre moral ?

bon 25.1 mauvais 25.2 indifférent 25.3

.....
.....
26- Avez-vous eu des amis ou de la famille dans la proche région, vers qui vous tourner pendant l'absence de votre conjoint ?

Oui 26.1 Non 26.2

27- Pour ceux ou celles qui travaillent, avez-vous eu des problèmes pour faire garder vos enfants ?

Oui davantage, pendant les vacances scolaires 27.1

Oui davantage, au quotidien	27.2
Non, pas plus	27.3

28- Vos enfants ont-ils échangés des nouvelles avec leur parent absent ?

par courrier	28.1	par webcam	28.4
par téléphone	28.2	par vidéo	28.5
par e.mail	28.3		

29- L'absence de votre conjoint a-t-elle eu une répercussion sur le moral ou la santé de vos enfants, à la maison ou à l'école ?

29-1- A la maison

Oui	29.11	Non	29.12
-----	-------	-----	-------

29-2- A l'école

Oui	29.21	Non	29.22
-----	-------	-----	-------

De quelle façon ?

.....
.....

30- Avez-vous eu besoin de faire appel à une aide médicale ou psychologique extérieure

Pour vous	30.1		
Pour vos enfants	30.2	Pas nécessaire	30.3

31- Aimerez-vous que soit créée, en dehors de l'enceinte militaire, une cellule d'écoute et de conseil tenue par des spécialistes avertis des problèmes spécifiques aux missions extérieures ?

Oui	31.1	Non	31.2
-----	------	-----	------

32- Aimerez-vous trouver dans cette cellule un professionnel de l'enfance ?

Oui	32.1	Non	32.2
-----	------	-----	------

.....
.....

33- Aimerez-vous que vous soient proposées des conférences de spécialistes pour pouvoir identifier les symptômes liés à l'absence ?

Oui	33.1	Non	33.2
-----	------	-----	------

.....
.....

34- Aimerez-vous que vous soient proposées, pendant les vacances ou les week-end, des activités ludiques et/ou sportives pour les enfants dont un parent est en mission ?

Oui	34.1	Non	34.2
-----	------	-----	------

De quelle sorte ?

.....
.....

35 - Avez-vous sur place une cellule d'aide aux familles (ou équivalent) ?

Oui	35.1	Non	35.2
-----	------	-----	------

36- Avez-vous participé aux réunions qu'elle a proposées ?

Oui	36.1	Non	36.2
-----	------	-----	------

